

Patrizio hat sich an der Nordseite installiert, viel Licht, aber keine direkte Sonne. Er lässt schnelles Internet legen und schließt das Haus an die Jetztzeit an. Seine Papiere sortieren sich im Wechsel der Tage wie Gezeiten folgend, er nimmt einen Bündel zur Hand, klebt Marker in seine Notizbücher, gräbt sich durch seine Sammlung von Materialien, Ideen und Skizzen, 5 breitet sich aus, ordnet um. Flucht, dass es zu kalt sei in diesem riesigen Zimmer, diesem lausigen Haus, bis Hanna ihm ihre Wolldecke über die Schultern legt und für sich selbst ihr Duvet aus dem Schlafzimmer holt.

[...]

Er hat einen Plan. Zwischen den Kapiteln seiner Familiengeschichte sollen Einzelseiten stehen, wie eingeschobene Kommentare, die den Horizont öffnen über das private Schicksal 10 hinaus. Das große Ganze. Andere Länder, andere Zeiten. Die ersten, die einen eigenen Clan an der schottischen Westküste gründeten, ein Eis-Imperium. Giuseppe Mazzini in seinem Londoner Exil. Der blutige Pferdekopf. Ein Dorf in Südtirol, aus dem mit der ersten Frühlingsblüte eine Kolonne motorisierter Eistüten herausrollt. Die britischen Internierungslager für Zivilisten während des Zweiten Weltkriegs. Little Italy. Kleine Frames, 15 Karrees wie die Felder eines Zauberwürfels, von unsichtbarer Hand in immer neue Konstellationen gedreht. Deutschland vor der Zeit seines Vaters, eine Doppelseite zeigt die identische Baracke in zwei Ausführungen, die Bilder unterscheiden sich nur dadurch, dass auf dem einen das Zugangstor geschlossen ist, auf dem anderen steht es offen, über dem einen steht die Jahreszahl 1945, über dem anderen 1955, und im unteren Viertel des Blattes quer 20 über die gesamte Breite die groben Bretter und spitz ausgesägten Sitzlöcher einer ganz primitiven Latrine, allein vom Hinsehen brennt einem der Hintern. Eine ganze Seite zeigt nichts weiter als ein offenstehendes Fenster, das den Blick erlaubt auf den Gastraum eines Lokals, Deutsche in der Mode der Fünfziger sitzen an den Tischen, der italienische Kellner in weißer Servierjacke trägt Tellergerichte an. In eine der Sprossenscheiben geklebt hängt ein Schild in 25 zwei Sprachen, Zutritt für Italiener strengstens verboten, liest Patrizio vor, die Schrifttype ist alarmierend vertraut.

Verena Boos, „Kirchberg“, Aufbau Verlag 2017

Première approche, repérage

La première lecture ne peut être complètement naïve. Il est important d'identifier les éléments qui permettent de savoir de qui on parle – qui est Patrizio, ce qu'il fait, d'où il vient. Au premier abord, cela peut paraître un peu long, mais ce sont des automatismes à acquérir. **Une première lecture lente et attentive n'est jamais une perte de temps, au contraire.**

Activité :

- ✚ *Hat sich an der Nordseite installiert* (1): wer braucht zum Arbeiten Licht von Norden?
- ✚ *Ideen und Skizzen* (4)
- ✚ *Er hat einen Plan* (8)
- ✚ *Zwischen den Kapiteln seiner Familiengeschichte – Einzelseiten* (8)
- ✚ *Eingeschobene Kommentare* (9)
- ✚ *Eine Doppelseite* (16)
- ✚ *Die Bilder* (17)
- ✚ *Eine ganze Seite zeigt* (21)

Origine

- ✚ *Giuseppe Mazzini in seinem Londoner Exil* (11-12)
- ✚ *Ein Dorf in Südtirol* (12)
- ✚ *Eine Kolonne motorisierter Eistüten* (13)
- ✚ *Little Italy* (14)
- ✚ *Deutschland vor der Zeit seines Vaters* (16)
- ✚ *Deutsche in der Mode der Fünfziger/der italienische Kellner in weißer Servierjacke* (23-24)
- ✚ *Zutritt für Italiener strengstens verboten* (25)

Prépositions

Il est indispensable de toutes les connaître, bien entendu. Il n'est jamais inutile de les revoir :

- dans une grammaire allemande, *Die deutsche Grammatik*, Pons, S. 363-380,
- dans une grammaire française, *Nouvelle grammaire du français*, Hachette, p. 160-168.

On peut ici apporter une attention particulière à

An

1. *An der Nordseite*: voir ou revoir dans une grammaire et dans un dictionnaire les différents emplois de la préposition *an*.
2. *Anschließen an* (+ Akk.): *das Fahrrad an den Gartenzaun anschließen/ein elektrisches Gerät anschließen/an eine Frage eine weitere anschließen/an den Vortrag schließt sich eine Diskussion an/sich einer Reisegesellschaft anschließen* (quelques exemples cités par Duden).

10-11. *An der schottischen Westküste* (z. B. „er wohnt am Meer“/„sie haben den ganzen Tag am Strand verbracht“).

23. Deutsche ... sitzen an den Tischen

Über et über ... hinaus

6. *Über die Schultern*: voir, en français, la différence entre *sur* et *au-dessus de*, *Nouvelle grammaire du français*, Hachette, p. 166 (et aussi p. 255 pour l'expression de l'habitude ou de la périodicité).

9-10. *Über das private Schicksal hinaus*: l'ensemble des éléments présents dans le texte à commencer par la phrase (*Horizont öffnen/privates Schicksal*), donne une indication précise sur le sens de *über ... hinaus*. Quant à la traduction, on peut se référer à des situations simples, par exemple « c'est trop cher, cela ... mes moyens ».

18-19. *Über dem einen steht die Jahreszahl 1945, über dem anderen 1955*, cf. *Nouvelle grammaire du français*, Hachette, p. 166.

19-20. *Quer über die gesamte Breite*: il faut prendre en considération, ensemble, *quer*, *über*, et *gesamt* – essayer de visualiser avant de trouver soit une préposition, soit un groupe prépositionnel, soit un verbe. Rappelons-nous que l'on restitue du **sens**, non des mots isolés.

Structures

Pas de structures complexes, peu d'hypotaxes, beaucoup de parataxes et d'appositions, le style est souple, rapide, et suit le travail de Patrizio. Tout en se conformant à la spécificité du

français, il est important de veiller à restituer l'idée d'un spectateur qui perçoit peu à peu le travail qui se construit sous ses yeux.

Vocabulaire

3. *Gezeiten* : les germanophones comprendront sans difficulté, mais que faire si l'on ne connaît pas « les marées » ? Comme toujours, mieux vaut éviter d'inutiles prises de risques avec des termes dont on n'est pas absolument sûr. Il est préférable de « sous-traduire », ou d'expliquer, plutôt que d'écrire un barbarisme ou une absurdité.

Quant aux francophones qui ne connaîtraient pas *die Gezeit*, *die Gezeiten*, ils pourront comme toujours s'appuyer sur le contexte (*im Wechsel der Tage*), et trouver une image, une comparaison renvoyant au changement, à tout ce qui est susceptible de changer, de varier.

- *Marker* : si l'on n'a pas tout de suite sous la main le terme adapté à la situation, couramment employé aujourd'hui, on se demandera ce que l'on utilise pour retrouver quelque chose dans un livre ou dans un agenda.

5. *Flucht* : s'interroger sur la nature du mot – *flucht*, *dass es ... sei...*

6. *Lausig* : on connaît *der Laus* (‘e), *le pou*, pluriel en [x]. La liste : *bijou*, *caillou*, *chou*, *genou*, *hibou*, *joujou*, *pou*. L'adjectif (emploi familier) peut aussi servir simplement à intensifier, *eine lausige Kälte* (Duden). Ce n'est pas le cas ici, on peut parler d'un *froid de canard*, mais pas d'une *maison de canard* – sauf si on élève des canards, bien entendu, mais on n'emploierait pas *lausig*. Profitons-en, puisque nous avons tout le temps, pour faire une digression relative aux noms composés et aux canards. Ein *Entenhaus* désigne un restaurant dont la spécialité est le canard (on dirait en français la *Maison du Canard*). Une maison (cabane, etc.) réservée à un ou plusieurs canards serait *das Haus der Ente/Enten* (la *maison du canard* – sans majuscules, ou *des canards*).

9. *Eingeschobene Kommentare* : le contexte permet de comprendre de quoi il s'agit (*Kapiteln/Familiengeschichte/Einzelseiten*). On connaît d'autre part le terme grammatical *der Einschub* (‘e) = *eingeschobener Text*. Si l'on ne connaît pas le terme français exact, il faut chercher une solution simple, comme toujours. On se rappelle que la traduction (surtout un jour de concours) n'est pas un terrain d'aventure, et quand on a le goût du risque, il est

préférable de chercher d'autres domaines pour lui laisser libre cours. Ici, « des commentaires placés/glissés dans le texte/des commentaires ajoutés », même si ce n'est pas l'idéal, permettront d'éviter non-sens ou barbarismes.

12. *Pferdekopf* n'est ni difficile à traduire, ni difficile à comprendre. Reste à identifier l'allusion. Il se peut – ce n'est pas certain – que l'auteur fasse ici référence à certaines pratiques de la mafia, on se rappelle une célèbre scène du film *Le parrain*, de Coppola. Peut-être s'agit-il aussi de la tête de cheval de Marble Arch à Londres, mais c'est une sculpture, et elle n'est pas *blutig*.

15. Le *Rubik's cube*. Si l'on ne retrouve pas le mot, on se contentera d'un terme plausible, en tenant compte de la composition du mot allemand, *Zauber + Würfel*. Il ne peut s'agir d'un « dé », beaucoup trop petit pour être en accord avec ce qui suit (*immer neue Konstellationen*). En revanche, on peut considérer que le cube est constitué de dés.

Pour le Rubik's Cube, cf. <https://de.wikipedia.org/wiki/Zauberw%C3%BCrfel>

17. *Ausführung* est facile à identifier grâce à ce qui suit : *Bilder/auf dem einen/… auf dem anderen/über dem einen/über dem anderen*.

20. *die … spitz ausgesägten Sitzlöcher*: il est indispensable de visualiser l'ensemble, à partir de tous les éléments présents dans la phrase, c'est seulement à partir de là que l'on pourra traduire, en veillant, au moment du passage vers le français, à utiliser une structure simple et compréhensible.

21. *Allein vom Hinsehen* : si l'on n'a pas à sa disposition les tournures françaises vraiment idiomatiques, ou si elles ne viennent pas tout de suite à l'esprit, il importe, là encore, d'éviter toute construction hasardeuse, dont on ne soit pas sûr.

24. Les germanophones et les francophones, pour des raisons différentes, peuvent être embarrassés par les *Sprossenscheiben*. Précisons d'abord que l'on parle généralement de *Sprossenfenster* (*Fenster, das durch Sprossen unterteilt ist*, Duden). Encore faut-il bien identifier *die Sprosse* (*n*) : Duden, *Querholz*, *Querstange einer Leiter/Querholz, mit dem ein Fenster unterteilt ist/Sommersprosse* [tache de rousseur]. On peut ne pas connaître les

fenêtres à meneaux, il faudra trouver un type de fenêtre acceptable. Si l'on analyse bien l'énoncé, on note *in eine* et *Schild in zwei Sprachen*. Il s'agit donc d'une fenêtre qui offre la possibilité de placer une inscription *in eine Scheibe*.

Ne pas confondre *der Schild (e)*, le bouclier, l'écu, et *das Schild (er)*, le panneau, voire l'étiquette, par exemple sur une bouteille de vin.

25. Die Schrifttype : on ne prend guère de risque avec le « type d'écriture », bien que le terme renvoie à quelque chose de plus précis. Penser aux composés de « type ».

Lecture

Am 3. September 1786 verlässt Goethe Karlsbad und tritt seine Reise nach Italien an. Aus dem Reisebericht entsteht später die „Italienische Reise“ (Erstveröffentlichung 1816-1817).

Padua, den 26. September, abends.

In vier Stunden bin ich heute von Vicenza herübergefahren, auf ein einsitziges Chaischen, Sediola genannt, mit meiner ganzen Existenz gepackt. Man fährt sonst bequem in vierthalb Stunden; da ich aber den köstlichen Tag gern unter freiem Himmel genießen wollte, so war es mir angenehm, daß der Vetturin hinter seiner Schuldigkeit zurückblieb. Man fährt in der fruchtbarsten Ebene immer südostwärts, zwischen Hecken und Bäumen, ohne weitere Aussicht, bis man endlich die schönen Gebirge, von Norden gegen Süden streichend, zur rechten Hand sieht. Die Fülle der Pflanzen- und Fruchtgehänge über Mauern und Flecken, an Bäumen herunter, ist unbeschreiblich. Kürbisse beschweren die Dächer, und die wunderlichsten Gurken hängen an Latten und Spalieren.

Die herrliche Lage der Stadt konnte ich vom Observatorium aufs klärste überschauen. Gegen Norden Tiroler Gebirge, beschneit, in Wolken halb versteckt, an die sich in Nordwest die vicentinischen anschließen, endlich gegen Westen die näheren Gebirge von Este, deren Gestalten und Vertiefungen man deutlich sehen kann. Gegen Südost ein grünes Pflanzenmeer, ohne eine Spur von Erhöhung, Baum an Baum, Busch an Busch, Pflanzung an Pflanzung, unzählige weiße Häuser, Villen und Kirchen aus dem Grünen hervorblickend. Am Horizont sah ich ganz deutlich den Markusturm zu Venedig und andere geringere Türme.

Goethe, „Italienische Reise“, Erstausgabe 1816

Proposition de traduction

Patrizio a élu domicile sur le côté nord, beaucoup de lumière, mais pas de soleil direct. Il fait installer le haut débit et connecte la maison au présent. Ses papiers s'organisent dans l'alternance des jours, comme s'ils suivaient un rythme de marées, il empoigne une liasse, colle des post-its dans ses agendas, farfouille dans sa collection de documents, d'idées et d'esquisses, s'étale, organise. Il peste contre le froid dans cette pièce immense, dans cette maison miteuse, jusqu'au moment où Hanna lui met sur les épaules sa propre couverture de laine et va chercher sa couette dans la chambre.

[...]

Il a un projet. Entre les chapitres consacrés à l'histoire de sa famille, il y aura des pages isolées, comme des commentaires en incise, qui ouvriront l'horizon et dépasseront les destins personnels¹. Un immense² ensemble. D'autres pays, d'autres temps. En commençant par les pionniers qui ont fondé leur propre clan sur la côte ouest de l'Écosse, un empire de la glace. Giuseppe Mazzini³ dans son exil londonien. La tête de cheval sanguinolente. Un village dans le Tyrol du Sud, point de départ, avec la première floraison du printemps, d'une colonne de cornets de glace montée sur roues et motorisée. Les camps d'internement britanniques où sont détenus les civils pendant la Seconde Guerre mondiale. Little Italy. Des petits cadres, des carrés semblables aux dés du Rubik's Cube qu'une main invisible fait tourner, créant sans cesse de nouvelles constellations. L'Allemagne avant l'époque de son père, une double page présente le même baraquement dans deux versions différentes, la seule différence entre les photos, c'est que sur l'une, le portail d'entrée est fermé alors que sur l'autre, il est ouvert, et que d'un côté on peut lire 1945, de l'autre côté 1955, et le quart inférieur de la feuille est occupé sur toute sa largeur par les planches grossières et les sièges de latrines sommaires, coupants, taillés à la scie, rien que de regarder on a le derrière en feu. Une page entière ne montre rien d'autre qu'une fenêtre ouverte avec vue sur une salle de restaurant, des Allemands vêtus à la mode des années cinquante sont installés aux tables, le garçon italien, en veste blanche de serveur, apporte des mets disposés sur des assiettes. Dans l'un des carreaux de la fenêtre à meneaux, on a collé un panneau en deux langues, accès strictement interdit aux Italiens, lit Patrizio à haute voix, les caractères typographiques, bien connus, sont inquiétants.

Verena Boos, *Kirchberg*

¹ Das eigene Schicksal, c'est ici le destin personnel de chacun.

² L'expression « grand ensemble » est plutôt réservée à l'architecture.

³ Giuseppe Mazzini (1805-1872), révolutionnaire, républicain, l'un des artisans de l'unité italienne.